

Lettre de Alexandre Cetkine à Émile Zola du 16 juin 1899

Auteur(s) : Cetkine, Alexandre

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Cetkine, Alexandre, Lettre de Alexandre Cetkine à Émile Zola du 16 juin 1899, 1898-06-16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6784>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-06-16](#)

AdresseEkatherinoslaw (Dnipro)

Description & Analyse

DescriptionEnvoi de quelques lignes de poésie.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteRUS CETKINE 1899_06_16

Éléments codicologiques Un feuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/01/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Alexandre Cetrine

avocat-stagier

Ekatherinoslaw, Russie meridionale

le 4/16 juin 1899.

A Monsieur

M. Emile Zola

à Paris

Cher et bien estimé maître,

Daignez accepter quelques lignes de la poésie, ci-jointe, qui, imparfaite qu'elle est, doit pourtant vous témoigner la profondeur de mon estime envers Vous, dont le cœur noble et le courage inébranlable ont montré à l'univers le spectacle majestueux de la triomphe morale de la vérité.

En ma qualité d'avocat et de journaliste j'aime à penser que c'est à l'union de la presse avec le barreau dans les personnes de leurs les plus illustres représentants, que nous devons cette fête rayonnante de la fraternité.

Veuillez croire, cher maître, à la sincérité des plus touchants sentiments de la part de
votre très dévoué serviteur

Alexandre Cetrine

(t. s. v. p.)